

## Nouvelles locales des mercredi 27 et jeudi 28 janvier 2016

@rib News, 28/01/2016 | Droit de l'homme - Les habitants de la commune Mugamba de la province Bururi se disent terrifiés par les vagues d'arrestations de jeunes en cours dans cette commune. Elles ont débuté ce lundi aussitôt après des affrontements entre un groupe armé et les forces de l'ordre. D'après les témoignages recueillis sur place, des policiers arrêtent tous les jeunes qu'ils croisent, sans aucune distinction. Du coup, les plus jeunes ne se rendent plus à l'école de peur d'être embarqués.

La Police Nationale du Burundi est aussi accusée de tirer sur des personnes qui tentent de fuir. Toujours selon ces témoignages, les policiers profitent de fouilles-perquisitions menées sans ménagement pour voler des biens, de l'argent, des boissons locales et même le lait de vache destiné aux enfants. Les zones concernées par ces bavures et exactions seraient Nyagasasa et Kivumu pour Mugamba ainsi que plusieurs localités des communes de Mukike, Burambi, Buyengro et Matana. Dans ces derniers cas, des enseignants et directeurs d'écoles sont arrêtés alors qu'ils font classe, donc en présence des élèves. - Trois hommes viennent d'être arrêtés par la police dans le quartier 3 de Jabe le soir de ce jeudi. Des témoins indiquent que des policiers sont entrés dans une parcelle et en sont sortis en affirmant avoir trouvé un fusil et des bombes. Du même coup, 7 hommes viennent d'être appréhendés par la police dans le quartier Nyakabiga. Différentes sources confirment qu'ils ont été brutalisés avant d'être embarqués par la police. - La police vient de saisir une voiture de la Radio-Télévision Renaissance. Un litige opposant ce média à un ancien employé serait l'origine de la saisie. L'officier de police qui a procédé à la confiscation est arrivé avec un mandat à la Maison de la Presse où était stationné le véhicule. Un journaliste de ce média affirme que cette saisie est un sérieux coup porté à leur travail alors qu'il n'était pas évident d'exercer ce métier dans cette période. Il trouve que c'est un prétexte et un moyen pour torpiller leur travail. - Un membre du nom de Bernard Baranjoreje est introuvable depuis le 19 janvier. Ce membre influent du MSD en mairie de Bujumbura a été enlevé par des hommes qui circulaient à bord d'un Pickup. Il se trouvait avec un ami dans un bar du quartier de Kigobe dans la zone urbaine de Gihosha. Son ami qui est connu sous le surnom de Milindi a fui juste le lendemain. Avant de se cacher, il a confié à la famille du disparu que des agents du SNR étaient à l'origine du kidnapping. Le père de la victime qui est un ancien gendarme de 74 ans, sa maman, ses frères et sœurs ainsi que sa femme ont cherché dans tous les cachots de la police et des SNR des environs, en vain. Bernard Baranjoreje est un jeune papa de deux enfants. - Selon le porte-parole de la police Pierre Nkurukiye, au moins trois personnes dont un civil et un militaire ont été tués la nuit dernière dans la capitale Bujumbura. Il ajoute que ces derniers ont été la cible de bandits. Pierre Nkurukiye a indiqué que les faits s'étaient déroulés dans le quartier de Kanyosha. Il confirme par ailleurs qu'une troisième personne, qui est présentement commun homme de la rue a été tuée par ses pairs la nuit dernière au centre ville de Bujumbura. - Ce mercredi 27 janvier marque le troisième anniversaire de l'incendie qui a détruit en totalité le marché central de Bujumbura. Ce mercredi, certains commerçants avouent être dans la désolation et une très grande précarité. Pour d'autres commerçants, ils ont essayé de se relancer mais la situation est on ne peut plus dure. Le maire de la ville de Bujumbura, Freddy Mbonimpa affirme qu'un grand centre commercial sera construit à la place de l'ancien marché central. Et ce, dans le respect des intérêts des anciens occupants.

Toutefois, le nouveau maire affirme qu'il ne saurait dire quand le nouveau projet verra le jour, car en premier lieu, il devra y avoir une vaste étude et des voyages pour voir comment ça fonctionne ailleurs. D'après des spécialistes en économie, les transactions du marché central de Bujumbura s'élevaient chaque jour à plus d'un milliard de FBU. - Un policier en fonction arrêté dimanche le 24 janvier 2016 en zone Cibitoke n'a toujours pas été retrouvé dans les casernes de la ville de Bujumbura. Sa famille dit craindre pour sa vie car il a été arrêté par des hommes du Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, connu pour avoir commis de nombreuses exactions dont des exécutions. Alexis Manirakiza, de matricule 30097, a été arrêté par des soldats du Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure qui dirige le bataillon génie de combat de Muzinda. Cet officier était dans la soirée de dimanche le 24 janvier 2016 en zone Cibitoke à la 13<sup>ème</sup> Avenue. Des sources sur place indiquent que le policier Alexis Manirakiza surnommé "Kabila" est rentré de son travail à la police judiciaire, communément appelé PJP. Il rendait visite à un ami et l'attendait à la 13<sup>ème</sup> avenue dans une boutique de place, continuent ces sources. Peu de temps avant, une grenade avait explosé sans faire de dégâts. Un groupe de policiers et de militaires sous les ordres de Darius Ikurakure est présent à cette boutique. A leur vue, Alexis Manirakiza a rassuré le boutiquier de ne rien craindre, mais ils ont tous les deux été embarqués. Jusqu'à présent, personne d'autre n'est d'actualité. La famille du policier surnommé "Kabila" se dit désespérée depuis qu'elle a su que son fils est impliqué dans son arrestation. Cet officier de l'armée burundaise est réputé dans des arrestations jugées arbitraires suivies d'assassinats ou de disparitions forcées car les personnes arrêtées ne sont jamais retrouvées par leur famille. C'est un exemple d'une femme arrêtée au mois de décembre dernier et deux jours plus tard, son corps a été retrouvé. Autre victime est un militaire en fonction, de grade d'adjudant nommé Alexis Hakizimana de matricule 5006. Il travaillait dans le secteur médical au camp de Bururi. Ce militaire avait été arrêté le 23 décembre 2015 au quartier Mutakura de la zone Cibitoke par le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure ; depuis, sa famille n'a plus de nouvelles. Les enlèvements opérés par le Lieutenant-Colonel Ikurakure ne sont pas isolés car Christa Bwizigwa Irakoze, cette militante du parti Frodebu et responsable de la Ligue des femmes du parti dans la province Bujumbura, a été enlevée par cet officier et ses hommes à Muzinda le 29 décembre 2015. Depuis cette date, aucune trace de cette militante d'opposition qui a par ailleurs annoncé la mort de nombreuses fois sans que sa famille ne trouve son corps. Le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure est également cité dans les opérations meurtrières de la police et de l'armée des 11 et 12 décembre 2015 juste après les attaques sur les camps militaires. Des arrestations que cet officier a menées dans les quartiers dits contestataires du troisième mandat, aucune des personnes arrêtées n'a été retrouvée dans les lieux de détention officiels connus. Les familles désespérées craignent qu'ils n'aient été exécutés. Le Lieutenant-Colonel Ikurakure fait partie des officiers militaires et policiers qui se sont donnés pour objectif de traquer toute personne qui serait contre

le 3<sup>e</sup>me Â mandat du PrÃ©sident Pierre Nkurunziza.